

*L'éducation de saint Louis par Blanche de Castille* est une composition pleine de goût et d'élégance et sans effets cherchés; il y a de la dignité dans les attitudes des personnages; les têtes sont expressives, les accessoires sont fort bien rendus, et la couleur générale est très harmonieuse.

Les productions de l'art, qu'on est convenu de classer sous la dénomination de genre, supportent moins que les autres la médiocrité, par cela même qu'elles représentent des qualités individuelles, une manière de voir et d'interpréter la nature avec plus de liberté et d'indépendance; elles exigent une franchise et puissante originalité, un goût d'autant plus sûr, qu'on lui impose des limites peu restreintes; une liberté pratique d'autant plus consommée, qu'elle doit relever souvent la vulgarité du sujet, ou la familiarité du style. Parmi les artistes qui réunissent au plus haut degré les qualités qu'exige la peinture de genre, nommons M. Saint-Eve, qui a peint, avec tant de goût, de finesse et d'esprit, ce joli tableau des *Musiciens ambulants*. Ce sujet, plein d'un charme naïf, exécuté franchement et simplement, d'un effet juste et bien entendu, est une des jolies pages du salon.

Mlle Journet, l'auteur applaudi de *Lesueur chez les Chartreux*, nous a envoyé une petite toile qui a eu les honneurs de la gravure et de la lithographie : *Les derniers moments du chimiste Lavoisier*. La tête de Lavoisier est reproduite avec une exactitude historique; les accessoires sont traités avec toute l'habileté qu'on connaît à Mlle Journet, qui s'est placée comme peintre de genre et de nature morte au premier rang parmi les femmes qui se sont distinguées dans l'école française.

C'est un véritable rêve de poète que cette charmante toile de M. Guérin, intitulée : *Les plaisirs de l'automne*; aux lueurs d'un soleil qui s'éteint dans de chaudes et molles vapeurs, aux bords d'un fleuve aux rives parfumées, quelques femmes jeunes et belles se livrent aux plaisirs de la danse. Quels jolis airs de tête, quelles tournures gracieuses! Richesse de couleur, magnifique ordonnance, rien ne manque à cette esquisse qui a pour nous tout le mérite du meilleur tableau.

Le premier coup d'œil est peu favorable à la composition de M. Guignet; la partie élevée de la composition écrase l'autre, elle vient trop en avant; ce défaut et la monotonie de la couleur en rendent l'aspect confus; cependant la beauté des sites, la sévérité des fonds et l'effet général méritent d'être loués.

Nous connaissons de M. Jacquand des tableaux préférables à *l'Angelus à la Trappe*. La composition n'en est pas heureuse; ces trois portes forment trois gaines où l'œil va s'égarer; les figures ne sont pas bonnes, les corps manquent aux vêtements, ou développent des formes un peu plus amples qu'on en trouve ordinairement sous le froc. Il y aurait bien aussi quelque chose à dire sur la singulière perspective qui donne une profondeur de cinquante